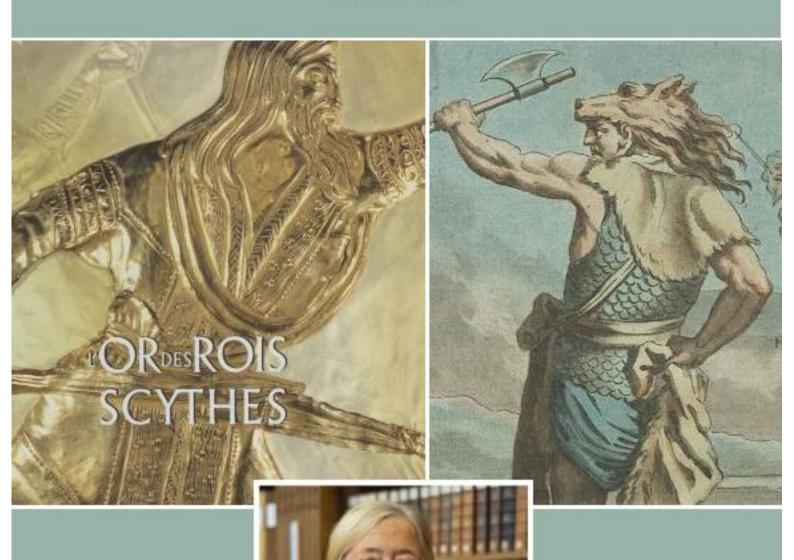
Bibliothèque de l'Institut de France

19 septembre - vendredi 27 novembre 2020

La passion des livres : la bibliothèque de Raymond et Véronique Schiltz



Véronique Schiltz (1942-2019)

Véronique Schiltz fut une archéologue spécialiste mondialement reconnue de l'histoire et des civilisations des peuples de la steppe et traductrice des œuvres de Joseph Brodsky, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres depuis le 2 décembre 2011, au fauteuil de Robert-Henri Bautier, après avoir été nommée correspondant à la place de Roland Recht, le 7 novembre 2003.

Agrégée de lettres classiques et docteur ès-lettres, chargée de cours à Paris IV-Sorbonne en iconographie antique et art du Proche-Orient (1981-1987), elle fut maître de conférences, jusqu'en 2000 à la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Franche-Comté, dont elle dirigea la section d'archéologie et d'histoire de l'art.

Orientaliste et helléniste, elle s'intéresse certes au monde russe, mais plus particulièrement aux peuples des steppes que les Grecs anciens appelaient Scythes. Des rives du fleuve Jaune à celles du Danube, ces éleveurs, cavaliers et guerriers, tranchaient par leur mode de vie, très mobile, et par leur perception du monde. Les Scythes, qui ont vécu leur apogée entre le VIIe siècle av. J.-C. et la fin de l'Antiquité, ont très tôt fait l'objet de l'étude érudite de Véronique Schiltz et particulièrement leur goût des chevaux et de l'or ainsi que leurs tertres funéraires, les kourganes.

Elle fut successivement commissaire des expositions *l'Or des Scythes* (catalogue, 1975), *Histoires de kourganes* (1992), *les Scythes et les nomades des steppes, VIII^e siècle av. J.-C., I^{er} siècle après J.-C.* (1994), *l'Or des Sarmates* (1995) et *l'Or des Amazones* (2001).

Quai de Conti, elle participait aux travaux de nombreuses commissions de l'AIBL et contribua aussi à l'organisation de plusieurs colloques de la Villa Kérylos, et notamment à celui consacré à « *La Grèce dans les profondeurs de l'Asie* », dont les actes sont parus en 2016. Elle était aussi l'un des trois directeurs des Monuments Piot, la revue d'art de l'Académie.

Membre de l'Institut d'études slaves, russophone, elle a noué des liens solides avec nombre de chercheurs russes et en particulier avec le monde de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Passionnément attachée à la culture russe (littérature, musique, danse...), elle accompagna également des membres éminents de l'intelligentsia soviétique en particulier ceux proches de la dissidence de l'ère Brejnev. C'est le cas notamment de Joseph Brodsky (1940-1996), l'un des plus grands écrivains russes du

XXe siècle, prix Nobel de littérature 1987, expulsé d'URSS en 1972. Elle l'avait rencontré dès 1965 à son retour du camp d'Arkhangelsk, où l'avait conduit son « parasitisme social » et en resta toujours très proche en en étant sa principale traductrice après son départ d'URSS.

Raymond Schiltz (1902-1984)

Collectionneur, amoureux des livres, des éditions rares d'auteurs contemporains, des ouvrages anciens du 16^{ème} au 19^{ème} siècle, des belles reliures, des gravures et illustrations célèbres, rares ou curieuses, des ex-libris dont le sien, gravé à Vienne par Maria Jungwirth dans les années 1930, Raymond Schiltz n'a jamais cessé, depuis sa jeunesse, d'explorer les « boîtes » des quais, salles bouquinistes, et d'échanger avec ses amis bibliophiles et conservateurs de bibliothèques. La bibliothèque de Raymond Schiltz témoigne d'une incroyable diversité d'intérêts : latiniste hors pair, il était capable de citer intégralement le *De natura rerum* de Lucrèce. Germaniste, il fut professeur à l'Institut français de Vienne de 1929 à 1938, éditeur d'œuvres de Heine, commentateur de Nietzsche. Il faut noter sa prédilection pour le 18ème siècle dans ses aspects parfois très peu connus. Il a constitué une véritable « Bibliothèque Voltaire », transmise ensuite à ses enfants Catherine, Bruno (mort en 2012) et Véronique (décédée en 2019).

Raymond Schiltz a été successivement proviseur des lycées Giraudoux à Châteauroux, Champollion à Grenoble, et Louis-le-Grand à Paris, puis Inspecteur général. Il a poursuivi parallèlement des recherches et publié des articles sur Heine, Giraudoux, Renan, Rousseau, Voltaire.

De Raymond Schiltz procède assurément, chez Véronique Schiltz, la grande diversité des recherches toujours portées par les textes, les documents et l'amour des beaux livres, même si les intérêts de la fille furent, on le sait, fort différents de ceux du père, et qu'aux « belles lettres » se sont ajoutées les « inscriptions » et les civilisations des steppes d'Asie centrale.

Quelques dates:

- 23 juillet 1902 : naissance de Raymond Schiltz à Souilly (Meuse). Son père est receveur d'enregistrement.
- 1ère Guerre mondiale : lycéen à Rennes (Ille-et-Vilaine) où sa famille a trouvé refuge.

- Début des années 1920 : Khâgne au lycée Louis-le-Grand à Paris, licence èslettres à la Sorbonne.
- 1922 : École normale supérieure de la rue d'Ulm. Inscrit à l'École pratique des Hautes Études.
- 1925 : reçu à l'agrégation de Lettres.
- 1926-1929 : pensionnaire de la Fondation Thiers. Germaniste, il prépare une thèse sur Henri Heine.
- 1929-1938 : professeur à l'Institut français de Vienne (Autriche), il donne des cours à l'Université.
- Avril 1936 : il se marie à Rome. Le couple aura 3 enfants.
- Septembre 1939 : nommé censeur au lycée de Chambéry (Savoie), il est mobilisé comme lieutenant au Ministère de l'Information.
- Octobre 1940 : proviseur du lycée de garçons de Châteauroux (Indre)
- 1948 : mutation au lycée Champollion à Grenoble où il dirige le centre pédagogique régional
- 1955-1968 : proviseur du lycée Louis-le-Grand
- 1968 : après avoir pris sa retraite, il est nommé Inspecteur général de l'instruction publique

Publications:

- Fin années 1920 : M. Schiltz prépare une édition du *Lorely, souvenir d'Allemagne* de Gérard de Nerval, intégrée dans l'édition par Albert Béguin des œuvres de Nerval dans la bibliothèque de la Pléïade.
- 1930 : traduction française dans la collection bilingue chez Montagne de *Französische Zustände* (*De la France*) de Heine.
- 1964 : il édite le journal du séjour à Grenoble de Jean-Jacques Rousseau sous le titre de *Gaspard Bovier* chez Roissard.
- 1965 : chez Roissard, article sur « Voltaire et Louis le Grand » à l'occasion des 400 ans du lycée.
- Raymond Schiltz collabora aussi à des revues universitaires ou pédagogiques : Revue de littérature comparée, Revue d'histoire moderne et contemporaine, Cahiers pédagogiques, L'École et la vie...

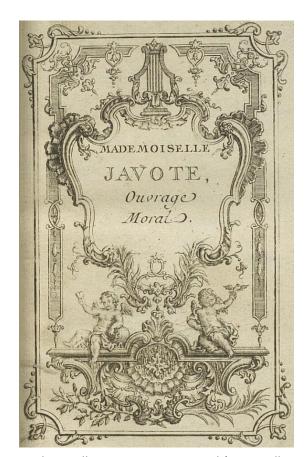
I. Curiosités

• Paul Baret. Mademoiselle Javotte, ouvrage moral écrit par elle-même et publié par une de ses amies. - A La Haye, chez Jean Neaulme. M. DCC. LVIII. [1758]. - [2]-149 p.; In 8°.

Schiltz 366

Paul Baret (1728-1795) est un romancier et auteur dramatique. Son conte à la première personne, facétieux et libertin, narre les aventures de Javotte, fille d'un portefaix, qui doit vendre ses charmes pour sortir de la misère.

 Poesies choisies de messieurs Bensserade.
 Boisrobert. Segrais. Bertault. De Marigny. De Lafemas. Boileau. De Montereuil. De Francheville. Testu. Petit. Loret. Le Bret.
 Bardou. Et de plusieurs autres. Troisiesme partie. - A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, au Sixième Pilier de la Grand'Salle, vis-àvis la Montée de la Cour des Aydes, à la Bonne-



Mademoiselle Javotte, ouvrage moral écrit par ellemême et publié par une de ses amies de Paul Baret, gravure.

Foy couronnée. M. DC. LXV. [1665]. Avec privilege du roy. (Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 2. luillet 1665). - [16]-448-[6] p. : ill. ; in-12. - Reliure veau marbré, contreplats et gardes en papier blanc. Sur page de garde : « Très curieux » souligné trois fois

Schiltz 416

Au crayon, au revers de la page de garde, deux poèmes amusants ou polissons sont mis en exergue : « Sur une puce prise au bras d'une dame », page 140, « Sur un pet lasché en bonne compagnie », page 316.

• Henri-Joseph Du Laurens. *Imirce, ou la fille de la nature. Tome premier.* - A Londres. M. DCC. LXXXII.[1782]. - 209 p.; in-12. - (Bibliotheque amusante). - Epitre dédicatoire à Zéphire, signée Modeste-Tranquille Xang-Xung, "Edertal, près de Berlin ce premier Mai 1765".

Reliure veau à lisérés dorés, titre sur pièce de cuir vert au dos.

Schiltz 460

L'auteur est l'abbé Henri-Joseph Du Laurens ou Dulaurens (1719-1793), écrivain, journaliste, contrebandier et vagabond. Imirce, la narratrice, et Emilor ont été élevés dans une cave, sans contact avec l'extérieur, par le philosophe Ariste qui voulait observer leur développement naturel. L'expérience met en exergue une nature bien éloignée des idées de J.-J. Rousseau, ni bonne, ni mauvaise, une nature sans pudeur, où les désirs de la femme sont légitimés au même titre que ceux de l'homme. Cela fait de cet ouvrage une satire quasi-voltairienne des mœurs et des lois.

• Nostradamus. Les propheties de M. Michel Nostradamus dont il y en a trois cens qui n'ont encores jamais esté imprimees, adioustées de nouveau par ledict autheur. - Les propheties de M. Michel Nostradamus. Centuries VIII, IX, X, qui n'ont encores jamais esté imprimees. - A Lyon par Jean Poyet. - 2 parties en 1 vol. (204 p.): fig. au titre; in-16. - Édition publiée vers 1600, d'après Klinckowström et Baudrier, vers 1611-1613 d'après Patrice Guinard (Les éditions lyonnaises du début du XVIIe siècle...).

Exemplaire broché enveloppé dans un manuscrit. Manque la page de titre. Angles supérieurs usés empêchant de lire la pagination. Exemplaire identique à celui de la BnF coté Rés. Ye-1788 et reproduit dans Gallica: ark:/12148/bpt6k70320v

Schiltz 468

On ne présente plus Michel de Nostredame (1503-1566), apothicaire et astrologue, dont les fameuses *Prophéties* ont donné lieu à de multiples éditions. Ici, il s'agit de celle de Jean Poyet, imprimeur lyonnais. D'après P. Guinard, « C'est une édition bâclée ("Nastradamus" p.23, bandeaux répétitifs, lettrines grossières aux deux préfaces et aux centuries 8 et 10, texte corrompu, etc), parue [...] autour de 1611. » Selon Baudrier, Jean Poyet a exercé à Lyon entre 1590 et 1614. L'usure de ce petit ouvrage prouve qu'il a été beaucoup manipulé.

• Eustache Le Noble. Le Gage touché, histoires galantes. Par monsieur D***. 3ème édition. - Sur la copie de Paris. A Amsterdam, chez Jaques Desbordes, vis-à-vis le Comptoir de Cologne. M. DCCIII. [1703]. - [4]-232 p. : frontispice ; 14 cm.- Reliure cuir, filets estampés à froid.

Schiltz 569

La vie d'Eustache Le Noble (1643-1711) fut passablement agitée : procès familiaux, extorsion de fonds, affaires de mœurs le mèneront en prison et le banniront de Paris.

Il finira dans la misère après avoir été l'un des auteurs les mieux payés de son temps. Le Gage touché met en scène une société de province où les perdants d'un jeu doivent raconter des histoires pour récupérer leur gage. Ces histoires sont écrites dans un style simple, naturel, s'autorisant des libertés de langage et des audaces dans le choix des situations. Le dessein est de faire rire en accumulant les incidents burlesques.



Eustache Le Noble. *Le Gage touché, histoires galantes, Par monsieur D* ***, page de titre.

• Henri de Montfaucon. Le comte de Gabalis, ou Entretiens sur les sciences secrètes de N.-P.-H. Montfaucon de Villars ; Le sylphe amoureux ; Les ondins, conte moral. Par madame Robert ; L'amant salamandre, ou Les aventures de l'infortunée Julie de Cointreau. Tome XXXIV [34].

Cet ouvrage fait partie de la collection *Voyages imaginaires, songes, visions, et romans cabalistiques. Ornés de figures.* - A Amsterdam [i.e. Paris], et se trouve à Paris, rue et hôtel Serpente, 1787-1789. - 36 tomes ; in-8. - Sur notre exemplaire, manquent la page de titre, l'avertissement de l'éditeur, ainsi que la page 481 et la table à la fin du volume. Reliure en carton, papier marbré.

Schiltz 574

Le Comte de Gabalis est une satire sociale publiée anonymement en 1670. Son auteur est Henri de Montfaucon, dit abbé de Villars (vers 1638-1673). Composé de cinq entretiens donnés par un maître spirituel à son disciple, l'ouvrage sera considéré, au début du XVIIIe siècle, comme un texte rosicrucien de nature kabbalistique. En réalité, l'ouvrage, qui parodie un ouvrage de Paracelse et aborde des thèmes libertins, se

moque plutôt des « sciences secrètes » et discrédite la sorcellerie et la croyance au démon.

• Paul Mahalin. *Ces petites dames du théâtre*. Paris : chez tous les libraires, 1862. 128 p. in-12°, avec une photographie.

Schiltz 1303

Paul Mahalin (1838-1899) est un écrivain et journaliste français ayant été notamment contributeur du journal d'Alexandre Dumas Le Mousquetaire (1865-1867). Dans cet amusant petit ouvrage, il dresse avec acidité les portraits mondains d'actrices de son temps.

• P. L. Jacob, bibliophile [pseud.]. Recueil de farces, soties et moralités du quinzième siècle: réunies pour la première fois et publiées avec des notices et des notes. Paris: Garnier frères, 1882. XXXVI-453 p. in-8°. Contenu : L'ancien théâtre en France ; Maistre Pierre Pathelin ; Le nouveau Pathelin ; Le testament de Pathelin ; Moralité de l'aveugle et du boiteux [par André de La Vigne] ; La farce du munyer [par André de La Vigne] ; La condamnacion de Bancquet [par Nicole de La Chesnaye].

Schiltz 1223

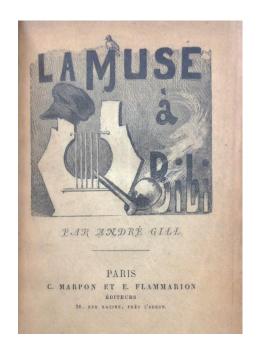
Paul Lacroix (1806-1884), alias le bibliophile Jacob, conservateur à la bibliothèque de

l'Arsenal, était spécialisé dans l'édition de textes inédits datant du XVe au XVIIIe siècle. Cette anthologie, dont la première édition date de 1859, a connu cinq rééditions jusqu'en 1910.

• André Gill. *La muse à Bibi*. Paris : C. Marpon et E. Flammarion, 1881. 97 p. in-12°

Schiltz 1146

André Gill (1840-1885), satiriste caricaturiste, nous offre un recueil de poèmes en vers, présentés en trois mouvements sur le modèle habituel des œuvres musicales : Ouverture (p. 5-16), Intermèdes (p. 23-57), Finale panaché (p. 63-93). Le dernier des poèmes du recueil est intitulé AU POETE. Beau portrait en pied d'André Gill en frontispice (il essaie d'attraper la lune).

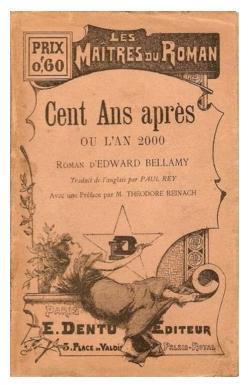


André Gill. *La muse à Bibi*, page de titre.

• Edward Bellamy. Cent ans après ou l'an 2000, roman traduit de l'anglais par Paul Rey; avec une préface par M. Théodore Reinach. - Paris : E. Dentu, 1891. 238 p. ln-12°.

Schiltz 1261

Il s'agit de la 1ère édition française de cet ouvrage paru en janvier 1888 à Boston. Dans *Cent ans après ou l'An 2000* (titre original *Looking Backward*), l'écrivain Edward Bellamy (1850-1898) trace les contours d'une société utopique des années 2000 qui rompt avec le capitalisme et l'individualisme pour y substituer tout à la fois la méritocratie et l'égalité (même revenu pour tous et toutes). Ainsi Julian West, un jeune Bostonien aisé, né en 1857 et contemporain de l'auteur, se trouve mystérieusement projeté en l'an 2000, passant d'un monde d'injustices et de pauvreté noire à une société où règnent l'harmonie, la justice et la prospérité.



Edward Bellamy. *Cent ans après ou l'an 2000*, page de titre.

Estampe

• Louis-Pierre Boitard. Assemblées de vieilles filles.

A Paris, chez Dropsy [17..].

Eau-forte.

Louis-Pierre Boitard est un artiste français qui travailla en Angleterre au XVIII^e siècle où il exécuta plusieurs caricatures à l'eau-forte.

II. Antiquité

• Horace. Q. Horatius Flaccus, ex antiquissimis undecim lib. m.s. et schedis aliquot emendatus, & plurimis locis cum commentariis antiquis expurgatus & editus, opera Jacobi Cruquii Messenii apud Bruganos politioris litteraturae professoris

publici. Eiusdem in eundem enarrationes, observationes, & variae lectiones, cum aliis quibusdam & indice locupletissimo. - Antverpiae, Ex officina Christophori Plantini, architypographi Regii. M. D. LXXIX. [1579].- 8 ff., 648 pp., 12 ff.; in-4°.

Reliure en parchemin armoriée (3 fleurs de lys) avec lacets de fermeture, noms des auteurs gravés au dos : "Horatius Cruquii". Tranche dorée.

Schiltz 334

Horace (Quintus Horatius Flaccus) est un poète latin né à Vénouse (sud de l'Italie) en 65 av. J.-C. et mort à Rome en 8 av. J.-C. L'ouvrage contient une *Vie d'Horace*, les *Odes*, les *Poèmes*, les *Epodes*, les *Satyres* et les *Epîtres*, avec de longs commentaires de Jacob Cruquius, philologue flamand (mort en 1621 ou 1635), éditeur et commentateur d'Horace.

• Sibylliakoi chrēsmoi hoc est Sibyllina oracula / ex vett. codd. aucta, renovata, et notis illustrata a D. Iohanne Opsopæo Brettano; cum interpretatione Latina Sebastiani Castalionis - Parisiis, 1607. - 1 vol. ([16]-524-71-[2] p.): ill.; in-8. - Index. - 12 figures gravées dans le texte. - Texte grec, avec traduction latine; introduction et adresse en latin, avec des passages en grec. - Reliure parchemin, titre noté à l'encre au dos.

Schiltz 352

Les *Oracles sibyllins* sont un recueil hétérogène de 14 oracles d'époques diverses et d'auteurs inconnus. Bien que versifiés en grec, ces textes s'inscrivent dans la tradition du discours apocalyptique antiromain, juif ou judéo-chrétien. Certains relatent des événements historiques antiques. Les écrivains tels que Flavius Josèphe (fin du ler siècle), Athénagoras d'Athènes (176 ap. J.C.), puis les Pères de l'Église du lle au Ve siècle (Théophile d'Antioche, Clément d'Alexandrie, Lactance, saint Augustin) citent ou paraphrasent ces textes : c'est d'ailleurs grâce à ces citations que certains oracles sont connus.

• Sénèque. [Tragediae] L. Annaeus Seneca, Tragicus; ex recensione & museo Petri Scriverii. Quid textui serio castigato accedat, aversa pagina indicabit. - Lugduni Batavorum: apud Johannem Maire, 1621 (excudebat Henricus ab Haestens, 1620). - 4 parties en 1 vol. ([64], 384; 413, [1, 2 bl.]; [72], 190, [1, 1 bl.]; [6, 2 bl.], 192 p.); 8°. - Marques typogr. aux titres: Bibl. Belg., IV, p. 181, n° 5 (1e et 3e parties), et p. 82, n° 6 (4e partie). - Cité dans: "Bibliotheca Belgica, t. V, S 246".

Reliure parchemin décorée d'armoiries à la bande chargée de trois besants (famille d'Aumale?) sur le plat supérieur et inférieur, titre et étoiles dorés au dos.

Schiltz 358

Sénèque, né à Cordoue (Espagne) entre 4 et 1 av. J.-C., est un philosophe stoïcien, un dramaturge et un homme d'Etat romain. Il fut le précepteur de Néron et son conseiller avant d'être disgracié et acculé au suicide en 65 ap. J.-C. Ses *Tragédies*, parmi les meilleurs exemples du théâtre tragique latin, ont inspiré le théâtre classique français avec des pièces comme *Médée*, *Œdipe* ou *Phèdre*.

• Catulle, Tibulle, Properce, Gallus. *C. Valerius Catullus, pristino nitori restitutus, & ad optima exemplaria emendatus. Cum fragmentis C. Gallo inscriptis.* - Lutetiæ Parisiorum, typis Josephi Barbou. M. DCC. LIV. [1754]. - xvi-344 p., [3] f. de pl. : ill. ; in-12. - Sig. ã8, A-Ee8/4, Ff4. - Frontispice et bandeau gravés sur cuivre. - Ornement au titre.



Juvénal, Perse. D. Iunii Iuuenalis et Auli Persii Flacci satyrae cum annotationibus Thomae Farnabii., page de titre.

Schiltz 415

Comme son titre ne l'indique pas, ce recueil contient les œuvres des trois plus importants poètes lyriques et élégiaques du 1^{er} siècle av. J.-C.: Catulle (Gaius Valerius Catullus, 84-55 av. J.-C.), Tibulle (Albius Tibullus, 54-19 av. J.-C.) et Properce (Sextus Propertius, 50-15 av. J.-C.), ainsi que des fragments de poèmes de Gallus (Caïus Cornelius Gallus, 69-26 av. J.-C.). La première édition par Nicolas Lenglet Dufresnoy (1674-1755) a paru chez le même libraire, Joseph Barbou, en 1742.

• Juvénal, Perse. *D. Iunii Iuuenalis et Auli Persii Flacci satyrae cum annotationibus Thomae Farnabii.* - Amsterodami, apud Ioannem Ianssonium, M DC XXXII. [1632]. - 189 p. - Page de titre historiée.

Reliure maroquin rouge à filets et décors dorés, gardes en papier marbré.

Juvénal (Decimus Junius Juvenalis) est un poète satirique romain de la fin du ler siècle et du début du llème siècle. Il est l'auteur de seize œuvres poétiques rassemblées dans un livre unique et composées entre 90 et 127, les *Satires*.

Perse (Aulus Persius Flaccus), né en 34 apr. J.-C. à Volterra en Étrurie et mort en 62, est un auteur latin dont la carrière littéraire se limite à quelques œuvres. Les seules qui nous soient connues sont six *Satires* de 650 vers, imprégnées de stoïcisme.

L'éditeur de ces textes, Thomas Farnaby (v. 1575-1647), est un grammairien anglais qui fut tour à tour jésuite, soldat, navigateur et maître d'école. On lui doit des commentaires estimés sur divers auteurs latins.

• Ausone. *D. Magni Avsonii Burdigalensis Opera*. - Amsterodami, Apud Ioann. Ianssonium. A°. M DC XXIX. [1629]. - 222, [2] pages ; 16°. - Page de titre gravée. - Sig. : A-O⁸. - Inclut des lettres à Ausone par Quintus Symmachus et Pontius Paulinus, sa biographie par Scalinger, et des poèmes mélangés.

Reliure maroquin brun-rouge à lisérés dorés, "AVSON" au dos en lettres dorées.

Schiltz 474

Ausone (Decimus Magnus Ausonius), né en 309 ou 310 à Bazas ou à Bordeaux, mort vers 394 entre Langon et La Réole, est un poète gallo-romain de langue latine. Homme de lettres, pédagogue, il a aussi joué un rôle politique : proche de l'empereur Gratien, il a été préfet du prétoire des Gaules en 378.

Estampe

[École italienne]. Mars [XVI^e siècle ?] Burin

III. Enseignement

• Atlas de la géographie ancienne et historique, composée, d'après les cartes de d'Anville / par L. B. D. M. - à Paris : chez Ad. Egron : chez Arthus-Bertrand : chez J. Chaumerot : chez Genets : chez Lenormant, 1807. - 1 vol. non paginé ([46] f. de pl.) : [19] cartes sur double page, [4] cartes sur une page, [1] gravure, [1] plan sur double

page, [1] plan sur page simple ; 44 cm. - table des matières indiquant 25 cartes. Schiltz 6 Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782) est un géographe et cartographe français. Nommé géographe du roi à 21 ans, il produisit 211 cartes, considérées comme les meilleures de son époque, dont certaines firent autorité jusqu'au XIXe siècle. Il publia un Atlas général en 1737, des atlas historiques, il a également collaboré à l'Encyclopédie. Il fut élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1754 et à l'Académie des sciences en 1773.

La reliure plein cuir est aux armes du Lycée impérial de Paris (actuel lycée Louis-le-Grand, dont M. Schiltz fut le proviseur).

• Justin Premier, empereur de Constantinople, tragédie, sera représentée au College de Louis le Grand, pour la distribution des prix fondez par Sa Majesté. Le mercredi, quatriéme jour d'aoust mil sept cent cinquante-un, à midi précis. La tragédie sera representée seule le dimanche premier jour d'aoust, à trois heures précises après midi. - A Paris, Chez Thiboust, imprimeur du roi, place de Cambray. M. DCC Ll. [1751]. - 8 p.; 26 cm (4°).

Schiltz 11

Programme contenant le scénario et la distribution de la pièce écrite par Jean-Baptiste Geoffroy, jouée au collège Louis-le-Grand le 1^{er} août 1751.

• Mathurin Cordier. La Civilité honneste pour l'instruction des enfans. En laquelle est mise au commencement la maniere d'apprendre à bien lire, prononcer & écrire ; de nouveau corrigée, & augmentée à la fin d'un très-beau Traité pour bien apprendre l'orthographe. Dressée par un missionnaire. Ensemble les beaux préceptes & enseignemens pour instruire la jeunesse à se bien conduire dans toutes sortes de compagnies. - A Troyes, chez la veuve Garnier, imprimeur-libraire, rue du temple. Avec permission. - 78-[2]-8 p.; in-8. - Auteur restitué d'après Barbier. - Avis au lecteur, permission du 2 juin 1714, préface "A la jeunesse qui aime l'honneur". - Caract. de civilité. Marque typogr. au titre. Bandeaux et lettres historiées gr. s. b. Page de titre déchirée en partie haute. Reliure demi-parchemin ancien réemployé et papier à la colle, contreplats en papier réemployé (adjudications "à ma mère"). Nombreux essais d'enfants, au crayon et à l'encre, quelques noms ("Nicolas Roze", "Louis Victor"...).

Schiltz 378

Cet ouvrage d'enseignement à l'usage des enfants, imprimé dès les XVIe siècle et attribué à Mathurin Cordier, théologien et pédagogue, né en Normandie en 1479, mort à Genève en 1564, et dont Calvin fut, dit-on, l'élève, a été maintes fois réimprimé

et a fait l'objet de nombreuses contrefaçons. A noter, l'impression en caractères de civilité (caractères d'imprimerie qui imitent l'écriture manuscrite).



Joachim Heinrich Campe. Élise, ou entretiens d'un père avec sa fille., gravure et page de titre.

• Joachim Heinrich Campe. Élise, ou entretiens d'un père avec sa fille : sur la destination des femmes dans la société, leur vrai mérite, et les qualités de cœur et d'esprit qu'elles doivent avoir pour remplir leurs devoirs d'épouses, de mères et de gouvernantes de leurs maisons ... – Paris : Legras et Cordier, 1803. - 2 vol. ; In-8°. - Traduit de "Väterlicher Rat für meine Tochter".

Reliure veau à filets et décors de palmettes dorés, pièce de titre en cuir rouge au dos.

Schiltz 428 (1-2)

« Au début du XVIIIe siècle, la littérature enfantine n'a pas encore d'identité propre. Dès le début des années 1760, l'opinion est dominée par les théories rousseauistes, [...] en faveur d'un nouveau type d'éducation. À la même époque, les livres écrits uniquement pour les filles commencent à se multiplier à côté des livres « pour les jeunes gens » ou « à l'usage des deux sexes ». Entre 1750 et 1830, cet ensemble forme en France un corpus de près de 200 titres [...] Destiné à être utilisé dans un cadre éducatif souvent imprécis, familial ou scolaire, ce corpus qui se veut d'abord utilitaire inclut à la fois du récréatif et de l'instructif » (Isabelle Havelange, « Un corpus inédit : les ouvrages écrits pour les demoiselles. Les livres pour les jeunes filles, 1750-1830 », novembre 2009. http://rhe.ish-lyon.cnrs.fr/?q=livresdem-intro).

• Jean-Nicolas Bouilly. *Conseils à ma fille*. Sixième édition ornée de nouvelles gravures d'après les dessins.

de Chasselat. Paris: L. Janet, circa 1830. 2 vol. (372 p.) (354 p.) in-12°.

Schiltz 1317

Ouvrage illustré de nombreuses planches qui connut de nombreuses rééditions entre 1812 et 1894. C'est un ouvrage, nous précise l'auteur dans son introduction, "entièrement consacré à l'amusement et à l'instruction des jeunes personnes de toutes les classes de la société". Jean Nicolas Bouilly (1763-1842) était d'abord avocat

à Paris. Après le 9 thermidor, durant la Révolution, il fut membre de la commission de l'instruction publique, qui organisa les écoles primaires. À partir de 1800, il se consacra entièrement à la littérature.

• Jean Gaillard. Méthode facile et curieuse pour la traduction de la langue françoise en la latine et de la latine en la françoise par un regent de l'Université. - A Paris, chez Jacques Rollin, rue S. Jacques, au Soleil d'Or. M. DC. LXVIII. [1668]. - [2]-283 p.; in-12.

Reliure cuir chamoisé. Sur page de garde, envoi à l'encre : "A Monsieur de Femy".

Schiltz 556

Ce n'est pas un traité savant sur la langue latine, mais un ouvrage pratique à l'usage des élèves, illustré par des exemples concrets. Jean Gaillard, l'auteur, « regent de l'Université », dédicace cet ouvrage aux fils de Pierre-César du Cambout, marquis de Coislin et lieutenant-général des armées du roi : Armand du Cambout, marquis de Coislin (1635-1702), qui sera académicien à 14 ans, et son frère cadet, Pierre-Armand du Cambout de Coislin (1636-1706), abbé de Saint-Victor de Paris en 1644, qui deviendra cardinal. En 1648, date de la 2^e édition (et 1ère connue) de l'ouvrage, ils ont respectivement 13 et 12 ans, ils sont donc les « cœurs de cible » de ce type de méthode.

• Académie des inscriptions et belles-lettres. Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles lettres, depuis son établissement jusqu'à présent. : Avec les Mémoires de littérature tirez des Regîtres de cette Académie, depuis son Renouvellement jusqu'en M. DCCX. Tome premier [-quatrième]. - A Amsterdam, aux depens de la Compagnie, MDCCXIX. - 4 vol. ([12]-488, [4]-491, [4]-480, [4]-501 p.) : ill. ; in-12 (17 cm). Titres en rouge et noir. Frontispices en tête des vol. 1 et 3. Bandeaux, culs-de-lampes. Gravures, dont certaines dépliantes.

Schiltz 529 (1-4)

Publié en 51 volumes in-4° entre 1717 et 1843, cet ouvrage périodique a été réédité en format in-12, de 1718 à 1781, en 102 volumes. Les ouvrages sont préparés par le secrétaire perpétuel qui organise le recueil des *Mémoires*, publie les éloges des académiciens disparus, fait la notice des communications qu'il retient dans l'*Histoire* de l'Académie. L'Académie des inscriptions est une grande institution de la monarchie et une de ses plus belles réalisations intellectuelles. Elle a servi de modèle aux Académies de province qui ont à leur tour voulu faire connaître au public les travaux de leurs membres.

IV. Géographie, voyages

• Recueil de voiages au nord, contenant divers mémoires utiles au commerce et à la navigation [édités par Jean-Frédéric Bernard]. - A Amsterdam chez Jean Frédéric Bernard.1725-1737. - 9 vol. : fig. et pl. gr., pl. et cartes dépl. ; in-12.

Nous avons seulement les tomes 7 et 8.

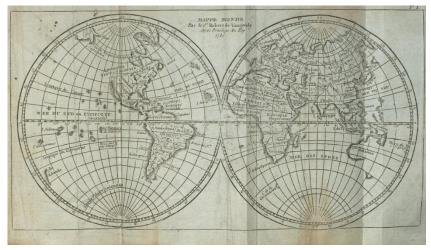
Schiltz 413

Collection éditée par le libraire Jean-Frédéric Bernard (1683 ?-1744). Ce dernier est l'auteur du *Discours préliminaire* et des *Instructions pour voyager utilement* contenus dans le 1^{er} tome. Récits consacrés au Groenland, Spitzberg, Japon, Canada, Islande, Chine, Californie, etc. Il faut noter que notre exemplaire, qui contient les tomes 7 et 8 reliés ensemble, ne contient pas de carte ni d'illustration.

• Le François. Méthode abrégée et facile pour apprendre la géographie : où l'on décrit la forme du gouvernement de chaque pays, ses qualités, les moeurs de ses habitans, et ce qu'il y a de plus remarquable : avec un abrégé de la sphère, et une table des longitudes et latitudes des principales villes du monde, conformes aux dernières observations des membres de l'Académie des sciences, et autres astronomes. - Dernière édition, revue, corrigée et augmentée de la nouv. division de la France par départemens, préfectures, sous-préfectures, tribunaux, archevêchés, évêchés, etc. - A Lyon, chez Robert et Gauthier, Libraires, rue de l'Archevêché. 1803. - XII, 423, [1 bl.] pages : illustrations ; 12° (18 cm) + XVIII cartes dépl.. - L'auteur est : l'abbé Le François, d'après Barbier. - Cartes de Robert de Vaugondy.- Reliure demi-cuir, dos et coins en cuir rouge, plats recouverts de papier marbré.

Schiltz 512

Cette méthode de géographie à l'usage des jeunes gens a été maintes fois rééditée entre 1705 et 1870. Comme son auteur n'est pas clairement identifié, elle est connue sous le nom de « Géographie de Crozat », du nom de Marie-Anne Crozat (v. 1700-1729), fille du banquier Antoine Crozat (1655-v. 1738) à laquelle s'adresse l'épître dédicatoire.



Le François. Méthode abrégée et facile pour apprendre la géographie, planche 1.

• Justus Zinzerling. Jodoci Sinceri Itinerarium Galliae, ita accommodatum, ut ejus ductu mediocri tempore tota Gallia obiri, Anglia et Belgium adiri possint; nec bis terve ad eadem loca rediri oporteat; notatis cujuscunque loci quas vocant deliciis. Cum appendice de Burdigala, ac verborum indice. - Argentorati, sumptib. heredum Lazari Zetzneri anno M D CXVII. - [1 bl.]-[46]-784-[28] p.; in-12.

Schiltz 472

Justus Zinzerling (Jodocus Sincerus) (v. 1590-v. 1620) est un juriste allemand qui a voyagé en France, Angleterre, Belgique, Provinces-Unies et Suisse. Son livre le plus célèbre, *Itinerarium Galliae...*, est publié en 1616 à Lyon. Il sera réédité à plusieurs reprises, mais sera surtout connu après son adaptation en français par Claude de Varennes en 1655 sous le titre *Voyage dans la vieille France...* Le format de poche de cet ouvrage en fait l'ancêtre de nos guides touristiques modernes.

• Louis Lecomte. *Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine. Tome second.* - 3e éd. - A Paris, Chez Jean Anisson, directeur de l'Imprimerie Royale, ruë de la Harpe. M. DCCI [1701]. Avec Privilege du Roy. - [4]-435-[9] p., [2] f. de pl. : ill.; in-12.

Schiltz 543

Louis Lecomte (1655-1737) fut l'un des cinq pères jésuites mathématiciens envoyés par la Compagnie au Siam puis en Chine. Au cours de cinq années de mission (de 1687 à 1692), il fit de nombreuses observations sur l'ensemble du territoire chinois. L'ouvrage de Lecomte, ainsi que d'autres écrits jésuites traitant de la Chine, fut condamné par la Sorbonne le 1er juillet 1700, sous la pression des jansénistes et de Madame de Maintenon, sous prétexte que les jésuites étaient favorables aux rites chinois.

Cette édition de 1701 ne contient malheureusement pas les illustrations de l'édition originale de 1696.

• Zeczeczeb. Anecdotes indostanes. I partie [-IV partie]. - A La Haye. 1751.. - 4 parties en 2 vol. (vol. 1 : 124, 120 p.) : ill. ; in-12. - Titre gravé, bandeaux.

Schiltz 551

Ex-libris imprimé et armorié de "Mr. Amé de St Didier" (peut-être Alexandre Charles Nicolas Amé de Saint-Didier, 1778-1850, ou un de ses ascendants).

Estampes

Jean-Michel Moreau
 (1741-1814); Charles-Nicolas Varin (1741-1812).
 [Vue pittoresque de la Grèce].

[Paris, 1782].

Eau-forte.

• Jakob Folkema (1692-1767). Le Bairam ou la Pâque des mahometans.

[Amsterdam, 1737].

Eau-forte.

Cette gravure est tirée de l'ouvrage *Cérémonies et*



Jean-Michel Moreau (1741-1814) ; Charles-Nicolas Varin (1741-1812). Vue pittoresque de la Grèce.

coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par des figures dessinées de la main de Bernard Picart. Cette œuvre considérable publiée en neuf

tomes in-folio entre 1723 et 1743 à Amsterdam compte plus de 250 gravures de Bernard Picart, graveur français installé à Amsterdam à partir de 1711. Jakob Folkema fut son élève.

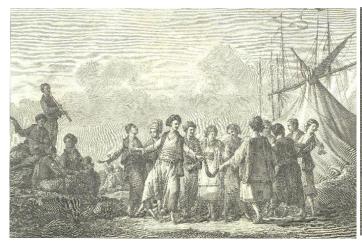
• Jean-Baptiste Hilaire (1753-1822?). Danse grecque à Paros – Entrée d'une carrière à Paros.

[Paris, 1782].

Eau-forte.

Ces gravures ont été réalisées pour illustrer les *Voyages pittoresques de la Grèce* par Choiseul-Gouffier.

Marie Gabriel François Auguste de Choiseul-Gouffier (1752-1817) est un diplomate et écrivain français. Passionné par l'Antiquité, il part pour la Grèce en 1776 à bord de la frégate Atalante, accompagné notamment par le peintre Jean-Baptiste Hilaire. À son retour, il publie le premier volume de son *Voyage pittoresque de la Grèce* par souscription et en livraisons à partir de 1778. Illustré par une très riche iconographie (270 figures, cartes, plans), cet ouvrage remporte un grand succès. Le dernier volume ne paraît qu'après sa mort en 1822. Il annonce le mouvement philhellène, favorable à la libération de la Grèce de la domination ottomane. Ce thème est présent dans la vignette gravée de la page de titre : elle représente la Grèce sous la figure d'une femme enchaînée dans un paysage à l'antique.





Jean-Baptiste Hilaire (1753-1822 ?). Danse grecque à Paros — Entrée d'une carrière à Paros.

• Gérard Mercator (1512-1594). Tartarie.

[Amsterdam, 1609].

Eau-forte aquarellée.

La Tartarie était le nom donné par les Européens du Moyen-âge au XX^e siècle à la partie de l'Asie centrale et septentrionale qui s'étend de la mer Caspienne et de l'Oural jusqu'à l'océan Pacifique. Elle est peuplée par les « Tartares », nom générique donné aux peuples turco-mongols. Elle couvre la Sibérie, le Turkestan, la Mongolie, la Mandchourie et quelquefois le Tibet.



Gérard Mercator (1512-1594). Tartarie.

V. Voltaire

François-Marie Arouet, dit Voltaire (1694-1778) a marqué son époque par sa production littéraire et ses combats politiques. Sa production théâtrale, ses poèmes épiques (comme la Henriade), ses œuvres historiques, ses pamphlets, mais aussi ses innombrables lettres, font de lui l'un des écrivains les plus célèbres et les plus édités du XVIIIe siècle.

Raymond Schiltz a constitué une véritable bibliothèque voltairienne, composée de plus d'une quarantaine d'ouvrages de et sur le philosophe. Certaines éditions sont des raretés.

• Plusieurs œuvres de Voltaire ou attribuées à Voltaire ont été reliées ensemble. Reliure veau marbré avec filets dorés, contreplats en papier marbré. Au verso de la page de garde, inscription à l'encre : « Pièces fugitives de Voltaire, au nombre de 17, dont plusieurs ne se trouvent point dans la Collection complette de ses Œuvres... » En dessous, au crayon : « Très précieux recueil de pièces presque toutes originales et de grande rareté ».

Schiltz 491 (1-3)



Voltaire, *Précis de l'Ecclésiaste*, page de titre

Contient:

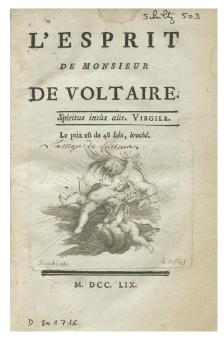
- Précis de l'Ecclésiaste, en vers, par Mr. de Voltaire, avec le texte en françois. Édition très correcte, avantage que les précédentes n'ont pas. A Paris. M. DCC. LIX.
- Poèmes sur le désastre de Lisbonne, et sur la loi naturelle, avec des préfaces, des notes, etc. Nouvelle édition. En may, 1756. 51 p.
- Le tombeau de la Sorbonne. Traduit du Latin. M. D. CC. LII. 29 p. ; in-8°. Attribué à Prades et à Voltaire.
- Lettre de M. de Voltaire au roi Stanislas. À Genève. M. DCC. LX. 8 p.
- Lettres de M. de Voltaire à l'électeur palatin [Charles Philippe Théodore de Sultzbach] et au roi de Prusse [Frédéric II]. 8 p. -
- Lettre de Charles Gouju à ses frères, au sujet des RR. PP. jésuites. 12 p.
- Reponse de M. de Voltaire aux épitres du diable. M. DCC. LXII. 8 p.
- Les chevaux et les ânes, ou Étrennes aux sots. 8 p. ; Imprimé à la fin de décembre 1761.
- Éloge de M. de Crébillon. A Paris. M. DCC. LXII. 34 p.
- Voltaire. L'homme aux quarante écus. M. DCC. LXVIII. [1768] 124 p.; in-8. Par Voltaire, en réponse à "L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques", de Le Mercier de La Rivière, et à la "Richesse de l'Etat", de Roussel de La Tour. Réimpr. de la 2e édition de Genève.

Reliure veau marbré avec filets dorés, pièces de titre en cuir vert et jaune au dos, contreplats en papier marbré.

• Voltaire. La Raison par alphabet. Sixiéme édition revuë, corrigée & augmentée par l'auteur. Première partie A-I [-Seconde partie L-V. L'A, B, C, dix-sept dialogues trad. de l'anglais]. - M. DCC. LXIX. - 2 vol. (384 p. + 343 p. et [1] p. bl.) ; in-8.

Schiltz 498 (1-2)

Reliure demi-cuir et papier marbré.



L'Esprit de monsieur de Voltaire, page de titre

• L'esprit de Monsieur de Voltaire. - M. DCC. LIX. - [1-1 bl.]-284 p.; in-8. - Citation à la suite du titre : "Spiritus intùs alit. Virgile".

Schiltz 503

Extraits d'œuvres de Voltaire réunis par Claude Villaret, d'après Barbier.

• Œuvres de M. de Voltaire, contenant l'Henriade, Essai sur le poeme épique, Pièces fugitives, Essai sur les Guerres civiles, & le Temple du Goût. - A Amsterdam, aux dépens de la Compagnie. M. DCC. XXXVI. - 1 vol. (32, 400, VIII, 48 p.) : ill. ; in-12 (18 cm). - Fausse adresse. Imprimé à Rouen selon Peignot.

Schiltz 506

Contient:

- La Henriade, nouvelle édition, revûë, corrigée & augmentée de beaucoup ; avec des notes
- Essai sur la poésie épique de toutes les nations, écrit en anglois par M. de Voltaire, et M. DCC. XXVI. et traduit en françois par M. l'abbé Des Fontaines
- Piéces fugitives de M. de Voltaire, écrites à l'âge de dix-sept ou dix-huit ans
- Essai sur les guerres civiles de France, tiré de plusieurs manuscrits curieux. Traduit de l'anglois de M. de Voltaire
- Lettre de Mr. de V..... à Mr. de C...
- Le Temple du goût. Par M. de Voltaire. Edition véritable donnée par l'auteur.

• Œuvres de M. de Voltaire. Nouvelle édition considérablement augmentée, enrichie de figures en taille douce. Tome II / Voltaire. - (Paris : Lambert,), 1751. – Titre impr. en noir et rouge. (Bengesco, n 2131.) ; in-12. - Le faux titre porte : "Œuvres de M. de Voltaire.

Contenu du T. II:

- Essay sur la poésie épique
- Lettre sur les inconveniens attachés à la littérature
- Fragment d'une lettre sur la corruption du stile (à M. Le Fèvre)
- Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française, avec des notes, lundi 9 mai 1746
- Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741
- Des Embellissemens de Paris
- Essai sur le siècle de Louis XIV
- Lettre de M. de Voltaire sur son "Essai du siècle de Louis XIV", à Mylord Harvey
- Anecdotes sur Louis XIV
- Panégyrique de Louis XV. (Pagination très défectueuse. On lit "Fin du tome second" avant le "Panégyrique"... L'"Essay sur la poésie épique", le "Discours",... l'"Éloge"... et le "Panégyrique"... ont un faux titre propre.)

Schiltz 562

Parmi les ouvrages modernes concernant Voltaire, nous avons retenu une œuvre de Voltaire, Le Taureau blanc, conte philosophique paru en 1774, qui est un récit de style oriental inspiré par Les Mille et Une Nuits, et une biographie sur Voltaire rédigée par l'académicien André Maurois (1885-1967) dans sa première édition de 1935 et régulièrement rééditée depuis.

• Voltaire. *Le Taureau blanc*. Porrentruy: Éditions des Portes de France, 1947. 73 p. In-16. (Collection de l'Oiselier, 18).

Schiltz 1260

• André Maurois. Voltaire. Paris: Gallimard, 1935. 139 p.-[26] f. de pl.. In-12°.

VI. Livres russes

• Экономической магазинь, или, Собраніе всякихь экономическихь извѣстіи, открытій, примѣчаній, наставленій, записокь и совѣтовь, относящихся до земледѣлія, скотоводства, до садовь и огородовь, до луговь, лѣсовь, прудовь, разныхь продуктовь, до деревенскихь строеній, домашнихь лѣкарствь, врачебныхь травь и до другихь всякихь нужныхь и небезполезныхь городскимь и деревенскимь жителямь вещей, вь пользу россійскихь домостроителей и другихь любопытныхь людей образомь журнала издаваемой. - Въ Москвѣ : Въ Университетской типографіи, у Н. Новикова, 1780-1789. - 40 v. ; 22 cm. - Supersedes Sel'skoĭ zhitel'. - Edité par Andreĭ Bolotov. - Supplément de Moskovskīia viedomosti.

Schiltz 503

Reliure veau, plat supérieur décoré aux armes de la Marine russe. Sur le contreplat supérieur, ex-libris imprimé et collé de la bibliothèque du Ministère de la Marine impériale russe.

Peter Simon Pallas.
 Путешествіе по разнымъ провинціямъ Россії искаго государства. - Въ Санктпетербургъ, При Имп.
 Академіи наук", 1770-1809.- 3 parties en 5 vol.: Gravures et cartes dépliantes; 25 cm.

Vol. 5, 480 p., illustré de 40 gravures de plantes, 1 gravure de tarpan (race de cheval aujourd'hui disparue) et 2 cartes. Les gravures sont en couleur. Reliure cuir, titre en cuir rouge au dos. Indication de

Hastas nymemornations o norm of mades companies.

Palled Resear Tom III Tab. VIII. pag. 511

Peter Simon Pallas : le tarpan

bibliothèque russe sur dernière page de garde.

Schiltz 14

Peter Simon Pallas (1741-1811) est un zoologiste et botaniste allemand au service de l'empire russe. Il fut choisi par Catherine de Russie pour diriger une expédition en Sibérie entre 1768 et 1774, voyage particulièrement périlleux et éprouvant à cette

époque. Cette expédition permit de recueillir de précieux spécimens dans les domaines de la zoologie, la botanique, la paléontologie, la géologie, la géographie, l'histoire, l'ethnographie... Certaines espèces décrites par Pallas, tel le tarpan présenté ici, ancêtre du cheval, sont éteintes aujourd'hui. Les résultats des recherches de Pallas furent publiés à Saint-Pétersbourg en latin et en allemand, puis traduits en russe et en français.

• Изъ украинской старины = La petite Russie d'autrefois / рисунки С.И. Васильковскаго и Н.С. Самокиша ; пояснительный текст Д.И. Эварницкаго (dessins par les académiciens S.J. Vassilkovsky et N.S. Samokisch. - СПб : Изд. А.Ф. Маркса, 1900. - 1 vol. (VIII-100 p.-[21] p. de pl.) : ill. en noir et en coul., portr. ; 42 cm. - [En russe et en français].

Schiltz 20

Recueil et dessins et planches en couleurs publié en 1900 à Saint-Pétersbourg représentant la Russie traditionnelle et le peuple russe.

• Vladimir Vasilevitch Souslov. +*Pyccкoe зодчество по преданьямъ народной старины /* В. В. Сусловъ =*L'architecture russe inspirée par les traditions populaires /* W. Souslow. - С. Петерсбургъ : Изданіе Т-ва П. Голике и А. Вильборгъ Голике, 1911. - 1 vol. (54 p.) : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 30 cm. - Page de titre supplémentaire en français et en russe et "Avis des éditeurs" en russe et en français.

Schiltz 28

Cette publication est une réunion de variations architecturales librement traitées ayant pour base l'ancienne architecture russe (XVIe-XVIIe siècles principalement), puisées dans la collection de dessins de l'académicien W. W. Souslow. Les légendes



proviennent de livres d'église, de vieux contes populaires, de proverbes et de dictons.

Vladimir Vasilevitch Souslov, *L'architecture russe inspirée par les traditions populaires*, p.45.

• Andrei Efimovitch Martynov, Dominique Fernandez. Saint-Pétersbourg.

Paris: Critérion, 1994. 109 p. In-4°.

Schiltz 112

• Sous la direction d'Emmanuel Ducamp. Vues du Palais d'hiver à Saint-



Sous la direction d'Emmanuel Ducamp. Vues du Palais d'hiver à Saint-Pétersbourg

Pétersbourg, introd. et commentaires de Militsa Filipovna Korshounova; avec la collab. de Tatiana Borisovna Buchmina et de Tatiana Borisovna Semionova. Paris : A. de Gourcuff, 1995. 299 p. 33 x 38 cm.

Schiltz 207

Somptueux recueil en couleurs. Les aquarelles et les portraits reproduits dans cet ouvrage proviennent du Cabinet des dessins du Musée d'État de l'Ermitage.

VII. Joseph Brodsky



Joseph Brodsky: grand entretien, couverture.

• Иосиф Бродский: большая книга интервью = Joseph Brodsky: grand entretien, [сост. и фот. Валентины Полухиной]. - Москва: Захаров, 2000. 701 p. ln-8°.

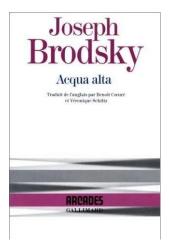
Schiltz 957

Prix Nobel de littérature en 1987, Joseph Brodsky est né en 1940 à Leningrad. Contraint de quitter la Russie en 1972, il s'établit aux États-Unis où il enseigne dans diverses universités. Mort à New-York en janvier 1996, Joseph Brodsky repose à Venise. Véronique Schiltz, passionnément attachée à la culture russe et l'ayant bien connu, fut la principale traductrice de l'écrivain.

• **Joseph Brodsky.** *Acqua alta*, traduit de l'anglais par Benoît Cœuré et Véronique Schiltz. [Paris] : Gallimard, 1992. 109 p. (Arcades ; 28). Réimpressions : 2003, 2008.

Schiltz 1322

En 1965, Véronique Schiltz est lectrice à l'université de Moscou chargée d'un cours de littérature et civilisation française. Cette année-là, elle rencontre Joseph Brodsky (1940-1996) à son retour du camp d'Arkhangelsk, où l'avait conduit son « parasitisme social ». Dès lors, elle en restera proche et deviendra sa principale traductrice. Acqua alta, véritable déclaration d'amour à la Venise hivernal, est l'une de ses traductions.



Joseph Brodsky. *Acqua alta*, couverture.

VIII. Scythes

Véronique Schiltz était une archéologue spécialiste mondialement reconnue de l'histoire et des civilisations des peuples de la steppe et traductrice des œuvres de Joseph Brodsky.

Orientaliste et helléniste, elle s'intéresse certes au monde russe, mais plus particulièrement aux peuples des steppes que les Grecs anciens appelaient Scythes. Des rives du fleuve Jaune à celles du Danube, ces éleveurs, cavaliers et guerriers, tranchaient par leur mode de vie, très mobile, et par leur perception du monde. Les Scythes, qui ont vécu leur apogée entre le VIIe siècle av. J.-C. et la fin de l'Antiquité, ont très tôt fait l'objet de l'étude érudite de Véronique Schiltz et particulièrement leur goût des chevaux et de l'or ainsi que leurs tertres funéraires, les kourganes, comme en témoignent les ouvrages sélectionnés. Elle fut successivement commissaire des expositions l' (catalogue, 1975), Histoires de kourganes (1992), les Scythes et les nomades des steppes, VIIIe siècle av. J.-C., ler siècle après J.-C. (1994), l'Or des Sarmates (1995) et l'Or des Amazones (2001).

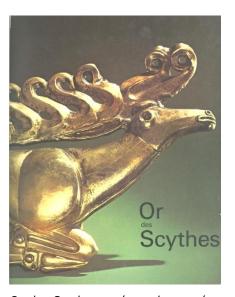
Œuvres de Véroniques Schiltz

Or des Scythes: trésors des musées soviétiques
 : [exposition, Paris], Grand Palais, 8 octobre-21 décembre 1975 / [catalogue par Véronique Schiltz].
 Paris: Éditions des Musées nationaux, 1975. 225 p. In-4°.

Schiltz 163

Véronique Schiltz. Histoires de kourganes: la redécouverte de l'or des Scythes. [Paris] : Gallimard, 1991.
 144 p. In-12° (Découvertes Gallimard. Archéologie).

Schiltz 1092



Or des Scythes : trésors des musées soviétiques : [exposition, Paris], Grand Palais, 8 octobre-21 décembre 1975 / [catalogue par Véronique Schiltz]. couverture.

• Véronique Schiltz. *La redécouverte de l'or des Scythes: histoires de kourganes*. 2^e éd. [Paris] : Gallimard, 2001. 144 p. ln-12° (Découvertes Gallimard, Archéologie).

Schiltz 1236

Véronique Schiltz. Gli Sciti dalla Siberia al Mar Nero. [Milan]: Gallimard,
 1995. 176 p. In-12° (Universale Electa-Gallimard;
 55).

Schiltz 1207

Petit ouvrage grand public de Véronique Schiltz paru dans la célèbre collection Découvertes Gallimard offrant une synthèse illustrée sur les Scythes. L'ouvrage eut un grand succès puisqu'il y eu une seconde édition (2001) et une version italienne (1995) présentées avec la 1ère édition de 1991.

• Véronique Schiltz. Les Scythes et les nomades des steppes: VIIIe siècle avant J.-C.-Ier siècle après J.-C. [Paris] : Gallimard, 1994. XV-469 p. In-4°.

4° N. S. 9651 (39)





L'UNIVERS DES FORMES Gallimard

Véronique Schiltz. Les Scythes et les nomades des steppes: VIIIe siècle avant J.-C.-ler siècle après J.-C.-Couverture.

• Entre Asie et Europe: l'or des Sarmates : nomades des steppes dans l'antiquité, [catalogue rédigé par Véronique Schiltz]. Daoulas: Centre culturel Abbaye de Daoulas, 1995. 141 p. In-4° Catalogue de l'exposition tenue à l'Abbaye de Daoulas, 17 juin-29 octobre 1995.

Schiltz 101

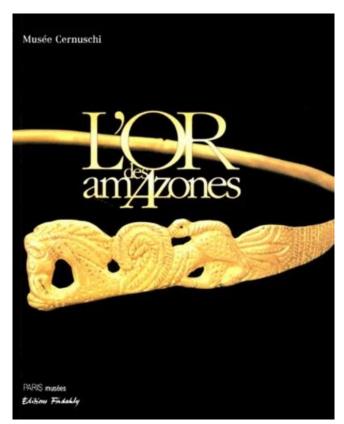
• La Grèce dans les profondeurs de l'Asie : actes du 26e Colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer, les 9 et 10 octobre 2015 / actes, Jacques Jouanna, Véronique Schiltz et Michel Zink éd. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2016. IV-441 p . In-8° (Cahiers de la Villa Kérylos,; 27).

8° AA 9914 (27)

• L'or des Amazones: peuples nomades entre Asie et Europe : VIe siècle av. J.-C. - IVe siècle apr. J.-C. : [exposition] Musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, 16 mars-15 juillet 2001, [catalogue rédigé par Véronique Schiltz]. Paris: Paris-musées; Suilly-la-Tour: Findakly, 2001. 300 p. In-4°.

Schiltz 146

• Jean-Pierre Gavignet, Everardo Ramos et Véronique Schiltz. Paul du Brux, Koul-Oba et les Scythes : présence de Paul du Brux dans les archives françaises. Paris : De Boccard éd., 2000. - Article extrait des pages [323]-374 de la revue Journal des savants de juillet-décembre 2000.



L'or des Amazones: peuples nomades entre Asie et Europe : VIe siècle av. J.-C. - IVe siècle apr. J.-C., couverture.

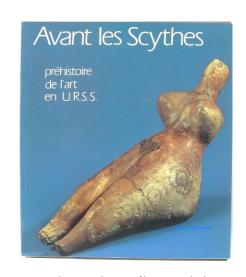
Autres œuvres sur les Scythes de la bibliothèque de Véronique Schiltz

• Avant les Scythes: préhistoire de l'art en URSS: [exposition], Grand Palais, 6 février-30 avril 1979 / [exposition organisée par le Ministère de la culture de l'URSS, le Musée de l'Ermitage à Léningrad et la Réunion des musées nationaux]. Paris: Éd. de la Réunion des musées nationaux, 1979. 222 p. ln-4°.

Schiltz 743

• Barry Cunliffe. *The Scythians: nomad warriors of the steppe.* Oxford; New York, NY: Oxford university press, 2019. VII-400 p.

8° N. S. 60476



Avant les Scythes: préhistoire de l'art en URSS: [exposition], Grand Palais, 6 février-30 avril 1979., couverture.

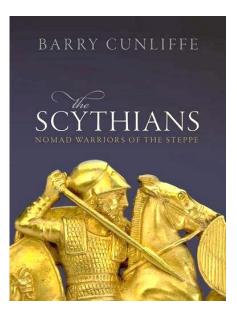
• Iaroslav Lebedynsky. Les Scythes : les Scythes d'Europe et la période scythe dans les steppes d'Eurasie, VIIe-IIIe siècles av. J.-C. 2e édition revue et augmentée. Paris : Éd. Errance, 2011. 308 p.

Schiltz 714

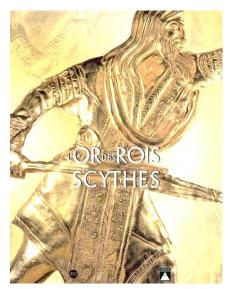
• Хронография Европейской Скифии: VII-IV веков до н.э. = The Chronography of European Scythia (7th-4th centuries BC) / А.Ю Алексеев. - Санкт-Петербург: Изд. государственного Эрмитажа, 2003. - 1 vol. (416 p.).

Schiltz 60

• The gold of the Scythian kings in the Hermitage collection / by Andrey Alexeyev; [Translated by David Hicks]. - St. Petersburg: The State Hermitage Publishers, 2012. - 1 vol. (271 p. ln-4°).



Barry Cunliffe. *The Scythians: nomad warriors of the steppe.*, couverture.



L'or des rois scythes : [exposition] Galeries Nationales du Grand-Palais, Paris, 25 septrembre-31 décembre 2001., couverture.

• L'or des rois scythes : [exposition] Galeries Nationales du Grand-Palais, Paris, 25 septrembre-31 décembre 2001 / organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris, le San Antonio Museum of Art, San Antonio, Texas, la Walters Art Gallery, Baltimore, Md.; [catalogue] Ellen D. Reeder dir.. - Paris : Réunion des musées nationaux, 2001. - 1 vol. (352 p.) : ill. en coul., cartes, couv. ill. en coul.; 30 cm. - Exposition itinérante : The San Antonio Museum of Art, San Antonio, Texas 7 novembre 1999-30 janvier 2000 - The Walters Art Gallery Baltimore, Maryland 5 mars-28 mai 2000 - The Los Angeles County Museum of Art Los Angeles, Californie 2 juillet-24 septembre 2000...[et al.].

Schiltz 137

• Scythians: warriors of ancient Siberia: [exhibition, the British Museum from 14 september 2017 to 14 january 2018] / edited by St. John Simpson and Svetlana Pankova. - London: Thames & Hudson, © 2017. - 1 vol. (368 p.).

Schiltz 140

• Im Zeichen des goldenen Greifen: Königsgräber der Skythen: [Ausstellung, Berlin, Martin-Groupius-Bau, 6. Juli - 1. Oktober 2007; München, Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung, 26. Oktober 2007 - 20. Januar 2008; Hamburg, Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg, 15. Februar - 25. Mai 2008] / [herausgegeben von Wilfried Menghin ... [et al.]]. - München; Berlin; London; New York: Prestel, 2007. - 1 vol. (340 p.): ill. en noir et en coul., cartes; 30 cm. - Catalogue accompagnant l'exposition qui s'est déroulée au Martin-Groupius-Bau, Berlin, du 6 juillet au 1er octobre 2007, à la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich du 26 octobre 2007 et au 20 janvier 2008 et au Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg du 15 février au 25 mai 2008.

Schiltz 222

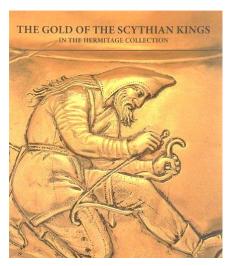
• Bérénice Geoffroy-Schneiter. *L'art des Scythes*. Paris : Hazan, 2001. 95 p. In-4°.

• L'or des Scythes [Texte imprimé] : trésors de l'Ermitage, Leningrad : [exposition] du 16 février au 14 avril 1991, Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire. - Bruxelles : Musées royaux d'art et d'histoire : Crédit communal, 1991. - 1 vol. (263 p.).

Schiltz 170

• Esther Jacobson. The art of the Scythians: the interpenetration of cultures at the edge of the Hellenic world. Leiden; New York; Köln: E.J. Brill, 1995. XVIII-305 p.-[81] p. de pl. In-4°.

Schiltz 754



L'or des Scythes : trésors de l'Ermitage, Leningrad : [exposition] du 16 février au 14 avril 1991, couverture.

IX. Estampes

Le fonds de la bibliothèque Schiltz réunit environ cent cinquante gravures et quelques photographies anciennes. Nous retrouvons à travers ces estampes les centres d'intérêt et d'étude de Véronique Schiltz : les peuples des steppes du monde russe, la Grèce et le Moyen-Orient. Il s'agit essentiellement de gravures issues de livres de voyage du XVIII^e siècle. Nous pouvons aussi noter un certain goût pour la gravure populaire, avec notamment une collection de trente « Vues d'optique », genre qui a connu un grand succès du milieu du XVIII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Enfin, il faut souligner la présence de quelques pièces rares réalisées par des grands maîtres de la gravure.

Gravures Renaissance

• Martin Schongauer (1450 ?-1491). Mort de la Vierge.

[Vers 1470-1475.]

Burin.

Dessinateur, graveur et peintre, Martin Schongauer fut l'un des plus illustres artistes allemands de son temps. Admiré jusqu'en Italie, il influença tous les maîtres allemands et suisses du début du XVI^e siècle, notamment Albrecht Dürer.

Cette gravure appartient à une suite de la *Vie de la Vierge* en quatre planches. Dürer s'est inspiré de la composition de Schongauer pour sa *Mort de la Vierge* gravée sur bois en 1510.

• Albrecht Dürer (1471-1528). Vierge à l'enfant assise au pied d'une muraille.

1513.

Burin.

Cette Vierge à l'enfant a été réalisée la même année que la plus célèbre gravure de Dürer, Melancolia I, et entretient avec cette œuvre des relations de ressemblances et d'oppositions très certainement voulues par l'artiste. L'arrière-plan représente le château de Nüremberg.

• *D Clio XVIIII.* 19. D'après le Maître de la série E des *Tarots* dits de Mantegna.

[15..?]

Burin.

Les « Tarots de Mantegna » sont une suite de cinquante estampes du XV^e siècle dont il existe deux versions différentes, la « série E » et la « série S », réalisées au burin par des artistes italiens non identifiés. La plus ancienne, la



Martin Schongauer (1450 ?-1491). Mort de la Vierge



Albrecht Dürer (1471-1528). Vierge à l'enfant assise au pied d'une muraille.

« série E », a vraisemblablement été gravée par un ou des artistes de la cour de Ferrare vers 1465. Les cinquante gravures sont numérotées en chiffres romains et arabes. Elles sont divisées en cinq séries de dix figures désignées par les lettres E, D, C, B, A. Cette gravure de Clio appartient à la série D qui a pour thème les neuf muses et Apollon. Cette suite a inspiré de nombreux artistes à la fin du XV^e siècle et tout au long du XVI^e siècle.

Géographie - Voyages

• Jean-François Janinet (1752-1814). Costume d'un Scythe de delà le Mont Imaüs.

[Paris, 1788].

Eau-forte aquarellée.

Cette gravure fait partie des planches qui ont servies à illustrer l'ouvrage dirigé par M. de Charmois Costumes et annales des grands théâtres de Paris en figures lavées et coloriées. Celui-ci fut publié en livraisons entre 1786 et 1789 et comprenait au total 176 figures. D'après la préface de M. de Charmois, cet ouvrage était destiné à « représenter le costume exact de nos comédiens les plus éclairés, à relever les erreurs des faux costumes (...), ainsi que des recherches sur les habillements de l'Antiquité et des nations étrangères ».



Jean-François Janinet (1752-1814). Costume d'un Scythe de delà le Mont Imaüs.

• Jacques Grasset de Saint Sauveur (1757-1810). *Femme Wotyake.*

[Paris, 1796].

Eau-forte aquarellée.Gravure extraite de L'Encyclopédie des voyages par Jacques Grasset de Saint Sauveur publiée en 1796. L'ouvrage complet compte 432 planches

coloriées, dessinées par Grasset de Saint-Sauveur ou Labrousse et gravées par J. Laroque ou Labrousse.

Jacques Grasset de Saint Sauveur commença par suivre une carrière diplomatique, il fut vice-consul en Hongrie puis au Caire. Il se tourne ensuite vers les lettres et publie une vingtaine d'ouvrages entre 1784 et 1812.

• Claude-Louis Desrais (1746-1816); Jean-Marie Mixelle (1758-1839). *Homme koraik*.

[Paris, 1788].

Eau-forte aquarellée.

Cette gravure, exécutée par Mixelle d'après le dessin de Desrais, est tirée de l'ouvrage *Costumes civils*

actuels de tous les peuples connus par Sylvain Maréchal. Publié en 1788 en quatre volumes, cet ouvrage réunit 305 planches coloriées à la main.



Jacques Grasset de Saint Sauveur (1757-1810). *Femme Wotyake.*

Vues d'optique

Les vues d'optique sont des gravures destinées à être regardées au moyen d'un appareil dit « d'optique ». Cet instrument muni d'un miroir et d'une lentille grossissante permet l'examen des gravures par réflexion afin de donner l'illusion d'un relief et d'une perspective accentuée.

Apparues en Angleterre dans la première moitié du XVIII^e siècle, elles rencontrent un grand succès dans toute l'Europe à partir de 1740. Les principaux centres de production des vues d'optique sont Londres, Paris, Augsbourg et Bassano del Grappa en Italie.

Ces images sont généralement gravées à l'eau-forte et sommairement coloriées à la gouache ou à l'aquarelle. D'un format relativement standardisé (23×40 cm pour le motif gravé et 30×45 pour la feuille), elles représentent le plus souvent des vues topographiques et des intérieurs architecturaux, ou des évènements mémorables et

des cérémonies publiques. Le titre dans la marge supérieur est généralement gravé à l'envers afin d'être lisible par réflexion. La légende est gravée dans la marge inférieure en sens normal, parfois en plusieurs langues. Les vues d'optique sont rarement des œuvres originales. Elles sont pour la plupart des copies de gravures d'artistes réputés comme Aveline, Silvestre, Rigaud ou encore Piranèse.

L'édition de vues d'optique est très abondante en France jusque dans les années 1820. L'éditeur parisien Basset est le dernier à en publier vers les années 1840-1850. Elles continuent cependant de circuler grâce aux montreurs de vues d'optique qui circulent dans les campagnes jusqu'au début du XX^e siècle.

 Giuseppe Vasi (1710-1782). Utriusque Siciliae Regni ab Rogerio Normanno constituti Conspectus.

[1745]

Eau-forte aquarellée.

Cette gravure a été ajourée et perforée. Certains appareils permettaient l'examen des vues d'optique à la fois par réflexion et par transparence. Un effet nocturne était alors obtenu en ajourant



Giuseppe Vasi. Utriusque Siciliae Regni ab Rogerio Normanno constituti Conspectus.

l'image et en la perçant d'ouvertures correspondant à certaines parties éclairées de la vue.

Le profil du Palais de Pétersbourg.

A Paris, chez J. Chereau [18.. ?] .

Eau-forte aquarellée.

Exposition réalisée par la bibliothèque de l'Institut de France

Commissaires:

Sylvie Biet, conservateur en chef des bibliothèques Dominique Drouin, conservateur des bibliothèques Olivier Thomas, bibliothécaire assistant spécialisé

Sous la responsabilité de Françoise Bérard, directrice de la bibliothèque

Ghislaine Vanier pour le montage de l'exposition Cécile Bouet pour la réalisation de l'affiche et la communication Aurélia Salahou pour la réalisation de l'affiche et du livret d'exposition Et toute l'équipe de la bibliothèque.

Photographies:

Sauf mention contraire, ©Bibliothèque de l'Institut de France



Bibliothèque de l'Institut de France 23, quai de Conti — Paris 6^e 01 44 41 44 10 www.bibliotheque-institutdefrance.fr